

LE SCANDALE X. VALLAT

Après le grand meeting du M. R. A. P.

à la Mutualité

DE PARTOUT LES PROTESTATIONS S'ÉLÈVENT

contre la mise en liberté de l'antisémite N° 1 de Vichy

- Innombrables lettres, pétitions, résolutions réclamant justice.
- Des délégations se rendent auprès des élus et de M. René Mayer.

CHACUN jour, des dizaines de lettres protestant contre la libération de Xavier Vallat sont adressées au Président de la République et au Ministre de la Justice, M. René Mayer.

Des meetings sont organisés dans les différents arrondissements de Paris et dans plusieurs villes de province, pour exiger justice.

Dans le 2^e arrondissement, 120, rue de Belleville une grande assemblée aura lieu le vendredi 3 février à 20 h. 45. Elle est organisée par les Familles de Fusillés et Déportés du 20^e et la section locale du M.R.A.P. Les représentants de différentes organisations y prendront la parole, en particulier les Combattants de la Paix et de la Liberté.

De tous côtés on nous annonce que des délégations ont demandé audience à M. René Mayer, pour lui dire que les victimes des persécutions raciales, en général tous les honnêtes gens sont indignés par son geste injustifié de clémence en faveur de l'antisémite N° 1 de Vichy, serviteur zélé des nazis. Après le M.R.A.P. et les Anciens Déportés Juifs, l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide, l'Union des Sociétés Juives de France, 25 Familles de Fusillés et Déportés ont déjà sollicité une entrevue du Gard des Sceaux. D'autres délégations sont sur le point d'intervenir auprès des parlementaires, des élus municipaux, pour leur demander de se prononcer et d'agir contre la scandaleuse libération de Vallat et la grâce d'Antignac. Une de ces délégations est formée dans le

Mme Zauberman écrit au ministre de la Justice

M. le ministre de la Justice,

J'ai lu avec un sentiment de profonde indignation et avec douleur la nouvelle de la libération de Xavier Vallat, assassin des Juifs de France.

Je suis la femme d'un otage fusillé, mère de 5 enfants. Jamais je n'oublierai le 20 août 1941. A 7 heures du matin, mon mari fut arraché du foyer et de ce jour-là commença mon triste sort.

Je restai absolument sans res-



M. ZAUBERMAN fusillé comme otage par les nazis sources. Mon mari nourrissait jusqu'alors la famille. Il était verrier, un ouvrier honnête et travailleur, un bon mari et un bon père. Il aimait son foyer.

Notre bonheur fut détruit à jamais.

Le 15 décembre 1941, mon mari fut fusillé. Le plus âgé de mes enfants avait alors 18 ans et mon cadet 3 ans et demi.

Ma vie devint intenable, je suis tombée malade de chagrin et de douleur.

Contre la libération de Vallat — Contre la grâce d'Antignac

VENEZ VOUS AU GRAND MEETING DE PROTESTATION

qui aura lieu le MERCREDI 8 FEVRIER, à 20 h. 30

SALLE DES SOCIÉTÉS SAVANTES, 8, rue Danton — Métro Odéon

sous la présidence de M. Maurice GRINSPAN Secrétaire Général du M. R. A. P.

AVEC LA PARTICIPATION DE :

Louis BAILLOT Secrétaire de la Fédération de la Seine de l'U.J.R.F., Membre du Bureau national de l'U.J.R.F.

Gérard ALEXANDRE Comité National des Éclaireurs Israélites de France

Charles PALANT Secrétaire du M. R. A. P., ex-président des Jeunes de la L. I. C. A.

Marcel BASSEVILLE de la Commission des Jeunes de l'Union des Syndicats de la Région Parisienne

Marc ROSENKWEIG, secrétaire général des Jeunes « Hashomer Havaïm »

Aline FRENKEL, secr. du Comité d'entente des Jeunes auprès du M.R.A.P.

TOUS LES VENDREDIS 3-9 Février 1950

Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

N° 15 (119) ★ 20 fr. BELGIQUE 5 fr.

NOUS RESTONS fidèles à l'esprit de la Résistance

par Charles SERRE
COMPAGNON DE LA LIBÉRATION
DÉPUTÉ D'ORAN

LORSQUE à mon retour des camps de déportation, je fus désigné pour aller siéger à l'Assemblée Consultative, l'un de mes premiers actes fut de signer, en compagnie de Jean-Maurice Hermann, Arrighi et Jean d'Astier de la Vigerie, deux propositions de résolution.

La première tendait à supprimer le droit de grâce en matière de crime contre la nation. La seconde avait pour objet de mettre un terme à la stupide routine, née du système des fermiers généraux, qui accorde aux directeurs départementaux des régies financières la faculté de faire remise aux fraudeurs des pénalités édictées par le législateur et légalement appliquées suivant décisions administratives ou judiciaires. Bien entendu, nos deux textes ne furent ni rapportés, ni discutés. L'Assemblée Consultative, en dépit de son appellation était rarement consultée, et lorsqu'elle émettait son opinion, le Gouvernement Provisoire ne la suivait pas toujours.



UN JUIF AMÉRICAIN PARLE : J'ai été interrogé par la Commission des activités antiaméricaines

UN Juif américain, Alexandre Bittelman, est menacé d'être expulsé des Etats-Unis. La raison ? Ce célèbre journaliste et combattant de la paix lutte pour la justice et pour le droit depuis 38 ans qu'il est en Amérique.

Il a subi un interrogatoire serré devant la fameuse commission des activités antiaméricaines sur ses opinions et activités politiques. Il a pris un procès-verbal de cet interrogatoire, dont nous publions ci-dessous quelques extraits :

QUESTION. — Votre nom ?
RÉPONSE. — Alexandre Bittelman.

Q. — Votre métier ?
R. — Je suis journaliste.

Q. — Depuis combien de temps êtes-vous journaliste ?

R. — J'ai commencé à écrire très jeune, mais pas à titre professionnel. Mes premiers articles datent des années 1905, 1906 ou 1907.

Q. — De quelle sorte étaient ces articles ?
R. — Ils portaient sur les conditions économiques et les problèmes syndicaux dans ma propre corporation, celle de la presse.

Q. — Vous êtes venu en Amérique de Kiev, en 1912 ?
R. — Oui, je m'en souviens très bien.

Q. — Avez-vous immédiatement commencé à écrire pour des publications américaines ?
R. — Non. Mes premiers articles pour une publication américaine furent écrits pendant la première guerre mondiale, entre 1916 et 1918. Je les avais faits pour l'organe de la Fédération Juive du Parti Socialiste d'Amérique, le *Neis Welt*, le « Monde Nouveau ».

Q. — Qu'écriviez-vous ?
R. — J'écrivais sur la condition et les difficultés des travailleurs juifs en Amérique, sur les problèmes du travail, du socialisme en général, sur les conséquences de la première guerre mondiale et autres sujets analogues.

Q. — La question de l'antisémitisme aux Etats-Unis a-t-elle joué un rôle dans votre développement idéologique ?
R. — Elle a joué un très grand rôle. Avant de venir en Amérique, j'ai connu très bien ce que l'antisémitisme apporte aux masses juives. (Voir la suite en 2^e page)

NOUVELLE PIÈCE AU DOSSIER Le grand rabbin Kaplan nous communique cette lettre du sinistre commissariat

VICHY, le 5 Juillet 1941

COMMISSARIAT GÉNÉRAL AUX QUESTIONS JUIVES

Monsieur le Rabbin J. KAPLAN
2 bis, rue Carnot
CUSSET

Monsieur le Rabbin,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 31 Juillet par laquelle vous m'exposez un certain nombre de textes qui sont d'ailleurs parfaitement connus et qui n'auraient jamais trouvé un démenti dans la législation française si l'invasion de notre territoire par une quantité d'Israélites sans attache avec notre civilisation n'avait eu lieu dans les dernières années.

Je n'entends pas réfuter par le détail un certain nombre de vos arguments et en particulier la statistique que vous donnez des Israélites mobilisés et morts pour la France. C'est un sujet qui est digne de respect pour faire l'objet d'une controverse. Je me borne à préciser qu'il n'y a dans l'attitude gouvernementale aucun anti-sémitisme, mais simplement l'application de la raison d'Etat.

Veuillez agréer, Monsieur le Rabbin, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Commissaire Général
Le Chef de Cabinet

M. le grand rabbin KAPLAN a bien voulu communiquer à « Droit et Liberté » une lettre à verser au dossier de Xavier Vallat, nouvelle pièce terriblement révélatrice de l'état d'esprit du premier commissaire aux Questions Juives de Vichy.

Ce document, signé du chef de cabinet de Vallat, Jarnieu, date du 5 août 1941 (la date du 5 juillet est erronée) et il définit clairement les conceptions du Commissariat aux Questions Juives. Il s'agit d'une réponse à une lettre du grand rabbin KAPLAN, protestant contre les mesures raciales de Xavier Vallat, lettre qui avait été écrite le 31 juillet.

Le contenu de cette réponse appelle trois commentaires :

1^o Vallat et son adjoint Jarnieu tentent de diviser les Juifs pour les frapper plus aisément. Leur antisémitisme, prétendent-ils, ne vise que les « étrangers ». En réalité, le recensement de TOUS les Juifs par Xavier Vallat avait pour but de préparer la déportation de TOUS les Juifs. Des 1941, des Juifs français ont été arrêtés, internés à Drancy, fusillés comme otages, grâce aux listes de Xavier Vallat.

2^o Le grand rabbin Kaplan soulignait, dans sa lettre, statistiques à l'appui, la participation des Juifs, français et immigrés, à la guerre de 1914-1918 et à celle de 1939-1940. Dans leur réponse, Vallat-Jarnieu se débent, glissant sur ces faits, sous prétexte que le sujet « mérite le respect ».

3^o Il est intéressant de noter que dans une lettre officielle du Commissariat aux Questions Juives, on se réfère à la « raison d'Etat ». Cette expression, sous la monarchie, couvrait toutes les injustices, tous les arbitrages. C'est la réponse des tyrans qui refusent de s'expliquer sur leurs actes. Vallat, l'antisémite d'Etat, apparaît ici dans tout son cynisme criminel.

A Durban (Afrique du Sud) les racistes prennent les empreintes digitales de bébés indiens

LES discriminations raciales (apartheid) sévissent sous les formes les plus subtiles et les plus inhumaines dans l'Afrique du Sud de Malan et de Smuts.

Pour se déplacer d'une ville à l'autre, les Indiens, comme les Noirs, doivent être munis d'un passeport spécial. La photo ci-dessus montre un bureau de Durban où ces passeports sont établis.

Et les bébés de quelques mois doivent, eux aussi, donner leurs empreintes digitales !

Pour obtenir le passeport, les personnes appartenant aux minorités raciales doivent avancer une somme relativement élevée et être « identifiées » par trois témoins — ce qui représente pour chacun une journée de travail perdue. Encore faut-il que les autorités gouvernementales estiment nécessaire le voyage du postulant. Avant d'avoir en main son passeport, le malheureux Indien devra en tout cas attendre des semaines, parfois des mois.

Voici, entre mille autres, deux petits faits récents montrant l'atmosphère qui règne en Afrique du Sud.

M. Nana Sita, vice-président du Mouvement de résistance passive du Transvaal, a été arrêté pour être sorti de la gare de Pretoria, à Johannesburg, par la porte réservée aux blancs. M. Nana Sita est un Indien. Il sera prochainement jugé. Et, sans aucun doute, condamné.



R. MORGE
RECONSTRUCTION A L'AMERICAINE — Ça promet, voici un modèle de ville champignon...

D. L. vous présente YVETTE qui sera (peut-être) Miss Boulange

La mode est aux miss. Après les miss Paris, France, Europe, Univers, des comités aussi nombreux que variés se sont constitués pour élire des miss Vice, Auto, Sourire, et l'on passe... La Fédération des Syndicats des boulangers de France veut, elle aussi, avoir sa miss. Les éliminatoires sont com-



mencées. Cette jeune fille de dix-neuf ans deviendra-t-elle miss Boulange 1950 ? Elle a été élue dimanche reine des boulangers d'Argenteuil.

Fille de boulangers, travaillant dans une boulangerie (conditions exigées pour concourir) la reine d'Argenteuil a des ambitions modestes. Le métier de la coiffure lui aurait souri si elle n'avait pas été boulangère. Elle aurait fait des mises en plus au lieu de surveiller la mise au four... affaire de goût. Elle pen-

(Suite page 4)